Bulletin administratif n° 5, mai 1922, pp. 330-331

NOTICES NÉCROLOGIQUES

JULLIEN (Henri).

Aix 1849.

Le 30 janvier 1922 s'éteignait à Paris, après quelques années d'un repos bien mérité ayant couronné une longue et laborieuse carrière, notre vénéré camarade JULLIEN (Henri).

Sorti médaillé et primé de l'école d'Aix en 1852, JULLIEN se consacra immédiatement aux travaux d'entreprise de lignes de chemins de fer, tâche intéressante entre toutes et qu'il ne devait plus quitter; de 1852 à 1854, il participe à la construction de la ligne d'Avignon à Lyon, est chargé notamment de l'appareil d'ouvrages d'art délicats et difficiles; de 1854 à 1860, il est attaché à la rectification de la ligne de Rhône et Loire, à Roanne, puis à la construction de la ligne de Saint-Étienne à Firminy; de 1860 à 1863, il est envoyé sur la ligne de Bologne à Pistoie, en Italie, assure l'exécution d'une section particulièrement accidentée comprenant notamment dix grands ponts voûtés et dix-sept tunnels, dont celui des Apennins, de 3 kilomètres de longueur. Enfin, de 1863 à 1874, il dirige les études, la rédaction des projets et l'exécution des chemins de fer calabro-siciliens, œuvre considérable pour laquelle l'entreprise Vitali, Picard, Charles et Cie lui accorde toute sa confiance.

Le certificat délivré à notre regretté Camarade, pour cette longue période de collaboration ininterrompue depuis sa sortie de l'Ecole, dit : « qu'ayant commencé ses fonctions comme dessinateur, il a successivement passé par tous les grades, tant sur les travaux que dans des bureaux, jusqu'à celui d'ingénieur en chef du service technique à la direction générale de l'entreprise des chemins de fer méridionaux et calabro-siciliens, et qu'en ces diverses qualités, il s'est occupé, à l'entière satisfaction de sa maison, de tous les services qui se rattachent aux études et à la construction des susdits chemins de fer ».

Cette phrase banale retraçant, dans sa concision un peu sèche, la marche ascendante suivie par la carrière de notre camarade pendant plus de vingt années d'existence, dit mieux que tous les éloges du monde quels furent l'effort et les qualités de cet admirable travailleur.

De 1874 à 1892, JULLIEN continua d'ailleurs sa fidèle collaboration à la liquidation des nombreux travaux de la même Société, tout en s'occupant de l'étude de nombreux réseaux de tramways et de chemins de fer sur route.

Il fut enfin, de 1892 à 1902, ingénieur inspecteur des travaux et de la comptabilité à la Compagnie de Fives-Lille pour les chemins de fer de

Linarès à Almeria et de Peñarroya à Fuente (Espagne), de Nam-Quam à Long-Tchéou (Chine), et pour le tramway électrique de Moutiers à Brides-les-Bains.

Notre Camarade s'était, depuis, retiré dans son pays natal, à Donzères (Drôme).

La vie de JULLIEN reste tout entière, pour les jeunes, un saisissant et encourageant exemple de ce que permet de réaliser le savoir dispensé par nos écoles mis au service d'une énergie soutenue et d'une inlassable activité.

Analyse de la communication adressée à la Société par le Groupe des Vétérans.